

Survie d'Israël : la méthode Liberman ?



Israël est de nouveau sorti vainqueur lors du récent conflit qui l'a opposé au **Hamas**. Depuis le 10 mai dernier, les groupes armés de **Gaza** ont lancé environ 3 000 roquettes vers **Israël**, soit sensiblement moins qu'en 2014, lors de l'opération israélienne [Bordure protectrice](#), au cours de laquelle le mouvement islamiste avait tiré 4 500 roquettes et missiles en territoire israélien, ce qui semblerait indiquer un certain « essoufflement » des milices djihadistes opérant depuis **Gaza**.

D'autre part, les pertes essuyées par le **Hamas** sont importantes et le mouvement islamiste n'est certes pas prêt de se lancer dans de nouvelles opérations militaires contre l'**Etat hébreu**.

Est-ce à dire qu'**Israël** est assuré à l'avenir d'une victoire pérenne de son armée contre toute attaque des groupes djihadistes, que ce soit depuis la **bande de Gaza** ou depuis le **nord-Liban** ? Il faudrait être dans la foi absolu du destin eschatologique du [peuple élu](#) pour le croire. Les données géostratégiques à plus ou moins long terme sont sans doute d'un augure moins optimiste pour l'avenir d'**Israël**.

[Izz al-din al-Qassem](#), la branche armée du **Hamas** dispose de

plusieurs filières rôdées d'approvisionnement en armes : ces armes proviennent essentiellement d'**Iran** et de son allié le **Hezbollah**. Elles transitent entre autres par la frontière sud avec l'**Égypte**, en provenance de la **Libye**.

La chute du **colonel Kadhafi** en 2011, si elle a été un coup d'éclat pour un **Sarkozy** et son âme damnée **BHL**, n'a certes pas été une bonne opération pour l'**Etat hébreu**, puisqu'elle laisse désormais le champ libre aux trafics d'armes en provenance du **Soudan**. Le **Hamas** entretient en effet les meilleures relations avec le régime islamiste de **Khartoum**.

Lors de la prochaine confrontation armée entre le **Hamas** et **Tsahal**, l'**Iran** s'apprête à fournir au mouvement djihadiste ses missiles les plus sophistiqués, qui ont portée de plusieurs centaines de km, disposent d'une charge explosive de 200 à 300 kg et ont une précision de quelques mètres. C'est déjà ce que laissait entendre le journaliste **Adnane Abou Amer** dans un article pour le site [Al-Monitor](#) du 16 septembre 2020.

Le 15 mai dernier, le chef de la branche armée du **Hamas** a d'ailleurs annoncé que ses unités [avaient testé une de ces roquettes iraniennes](#) – nom de code : [Sejil](#) – d'une portée de 250 km, en direction de l'aéroport d'**Eilat**, situé à plus de 200 km de la bande de **Gaza**. Pour l'instant le [Dôme de Fer](#) semble protéger les populations israéliennes de bombardements massifs. Mais pour combien de temps, face à des missiles de plus en plus performants ?

Par ailleurs, le **Hamas** se dote d'une **flotte de drones**, dont la technologie est également fournie par l'**Iran**. Une arme qui, elle, pourrait sans difficulté passer entre les mailles du **Dôme de fer** israélien.

Le mouvement islamique dispose également d'un stock de **missiles anti-char russes de type Kornet**, qui ont fait leurs preuves dans la guerre de 2006 entre le **Hezbollah** et **Israël**,

occasionnant de lourdes pertes dans les unités blindés israéliennes. Ces missiles antichars n'ont été d'aucune utilité pour le **Hamas** lors du conflit récent, puisque **Israël** ne s'est pas aventuré dans une opération terrestre en zone gazaoui, laissant – habilement et efficacement – son aviation faire la totalité du travail de destruction des infrastructures du **Hamas**.

Selon le journaliste **Adnane Abou Amer**, le **Hamas** est en passe d'acquérir des **missiles chinois terre-mer** de type C-704 d'une portée de 35 km, ainsi que des systèmes **radars de guidage**.

A plus ou moins long terme, la suprématie militaire « classique » d'Israël sur les mouvements djihadistes de Gaza et du nord-Liban semble relever de la gageure. Reste une arme qui pour l'instant est l'apanage de l'Etat hébreu vis-à-vis de ses voisins arabes et perses : l'arme nucléaire.

Le 13 janvier 2009, le ***Jerusalem Post*** reprenait la déclaration suivante d'[Avigdor Liberman](#), faite à l'université **Bar-Ilan** de **Tel Aviv** :

« Nous devons continuer à combattre le Hamas exactement comme les États-Unis ont combattu le Japon lors de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, l'occupation du pays n'a pas été nécessaire ».

En clair : l'**Etat hébreu** est fondé à utiliser l'**armement nucléaire** dont il dispose, dès lors que **sa survie est en jeu**.

Alors qu'il pouvait compter sur l'intransigeance de l'administration **Trump** face l'**Iran**, il n'est pas sûr que **Biden** ne soit pas tenté de reprendre en l'espèce la politique laxiste du gouvernement **Obama**, laissant l'**Iran** se doter « à bas bruit » de l'armement nucléaire.

Auquel cas, le **Proche Orient** risque de ressembler sous peu à un jeu de massacre. Et sans doute le monde avec lui...

Henri Dubost

« In girum imus nocte ecce et consumimur igni »